

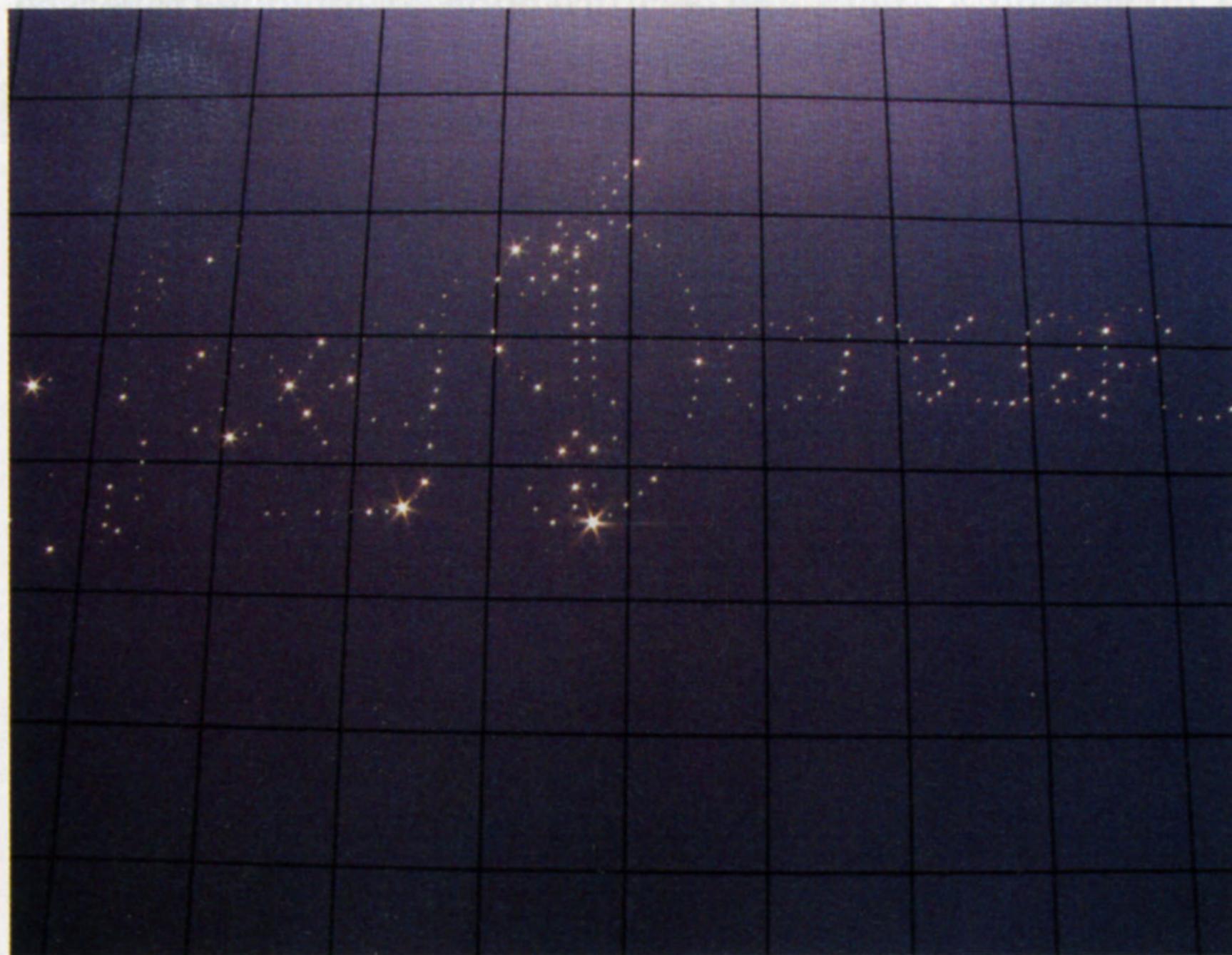
## Gerald Petit Sexy Dancer

Jusqu'au 29 juillet à la Salle de Bains, 56, rue Saint-Jean, Lyon V<sup>e</sup>,  
tél. 04.78.38.32.33, www.lasalledebains.net

### Une expo de photos qui part sur la piste aux étoiles du funk et finit par croiser Prince et les gourous du genre.

Cette peinture du jeune Prince,  
balayage Joan Collins et regard

d'éphèbe, est placardée au fond  
du bureau de la Salle de Bains  
de Lyon, presque backstage.  
Mis en réserve de l'expo, il en file  
pourtant le script. Des photos  
affichent les silhouettes de filles



Sexy Dancer/André Morin

outrageusement sensuelles,  
manche de guitare au bord des  
lèvres et hanches déformées par le  
funk. Des images plutôt glacées au  
fait : sérigraphiées sur aluminium,  
elles réfléchissent une grisaille  
très métallique et une pâleur qui  
éteint un peu le glitter d'origine.  
Surtout, l'une, posée sur une  
étroite étagère, comme l'autre,  
pliée en angle droit et posée au sol,  
sont raides comme des objets  
industriels et reproductibles.  
Gerald Petit tient le funk, son  
histoire et sa mythologie bien  
en laisse : l'imagerie est reléguée  
au second plan au profit de la  
logique productiviste initiée dès  
l'époque de la Motown, où les  
groupes sont montés à la chaîne.  
Mais le cœur de l'expo est cette  
fenêtre tapissée d'un filtre en vinyle  
au motif psychédélique chargé  
de l'énergie du hit *Sexy Dancer*,  
dont les lettres brillent en fibre  
optique au fond de la cour. Un titre  
de Prince incrusté là dans une  
espèce de dance-floor basculé à la  
verticale, pointant ses lignes vers le  
ciel et ses scintillements vers la  
galerie. Comme un premier rappel  
sur scène. **Judicaël Lavrador**